

ont été scrupuleusement dépouillés. Maintes fois, nous avons fait appel aux représentants des familles encore existantes, et nous avons toujours reçu les plus aimables réponses. Enfin, nous avons tenu à soumettre le résultat de nos propres recherches à ceux qui font autorité en matière de généalogies lyonnaises, MM. d'Avaize, Ferdinand Frécon, William Poidebard, Paul de Varax, qui nous ont autorisé à puiser si largement dans leurs riches trésors. Qu'ils nous permettent de leur exprimer ici toute notre reconnaissance. Indiquer nos sources d'information sera en assurer la parfaite exactitude.

\*  
\* \*

La première pensée du R. P. de Condren, général de l'Oratoire et fondateur de Juilly, avait été d'établir dans l'abbaye un séminaire. « Il en avait pris l'engagement par le traité du 28 novembre 1637, qu'il avait passé avec le nouvel évêque de Meaux, Mgr Séguier; et plusieurs de ses amis, M. Olier entre autres (1), avaient déjà contribué à cette bonne œuvre, lorsqu'il fut obligé de l'abandonner » sur le désir formel de Louis XIII. « Toutefois, longtemps encore, après qu'il fut devenu un collègue, Juilly continua à élever de jeunes ecclésiastiques (2). » Nous en retrouverons aux dernières années du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Précisément, notre premier compatriote entré à l'Académie royale était un clerc, « comte du très haut et très

---

(1) FAILLON : *Vie de M. Olier*, 4<sup>e</sup> édition, Paris, Watelier, 1873, t. I, p. 298; t. II, p. 271.

(2) HAMEL : *loc. laud.*, p. 173, 174.